



ADAPTATION ET BANDE DESSINÉE ÉLOGE DE LA FIDÉLITÉ

de Jan BAETENS chez Les impressions nouvelles coll. Traverses

Étude - 12 ans et + - 20 €



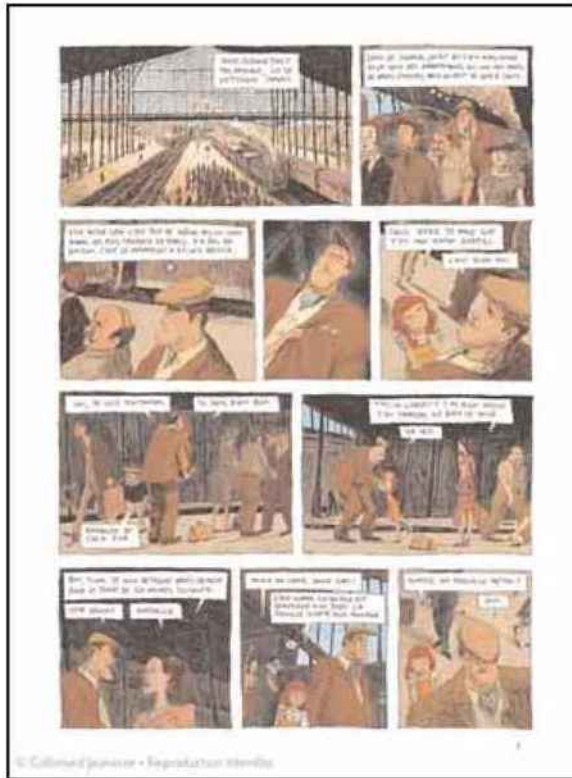
Jan BAETENS, professeur d'études culturelles à l'université de Leuven, est l'auteur de nombreux ouvrages s'inté-

ressant aux rapports texte-image et à différents types de transferts médiatiques. Il travaille depuis de nombreuses années sur la bande dessinée et sur le roman-photo. On lui doit notamment des études incontournables sur *Les aventures de Tintin* (examinées par le prisme de la littérature), ainsi que sur divers pans esthétiques du neuvième art (notamment dans son recueil essentiel *Formes et politique de la bande dessinée*). Avec ce nouvel essai, amené à devenir tout aussi indispensables que ses précédents, l'auteur s'intéresse au processus d'adaptation à l'œuvre dans certaines bandes dessinées, ou, plus précisément, plus général et dépassant le champ des disciplines, à la notion de fidélité à l'intérieur même du processus d'adaptation. Jan BAETENS procède à un cheminement intellectuel qui tend à éprouver ce concept de fidélité en démontrant ses vertus et surtout les espaces où elle se manifeste sans que l'on s'y attende, révélant différentes facettes de ce concept de fidélité.

Ce fil rouge conduit à de nombreux développements passionnants qui interrogent aussi bien les œuvres adaptées que les œuvres adaptantes. Il ne s'agit pas de pointer les analogies ou écarts anecdotiques entre les récits adaptés et adaptants, mais d'examiner les procédés utilisés par certains auteurs de bande dessinée afin de retranscrire des spécificités littéraires d'écrivains. En somme, il cherche à percevoir quels usages particuliers du système de la bande dessinée ont été mobilisés pour traduire visuellement des qualités stylistiques caractéristique de certains écrivains. La fidélité ne se pose donc pas tant en termes de reprise de schéma actanciel mais sonde plus profondément dans le cœur des œuvres, dans des spécificités qui les traversent et que l'adaptation révèle. Comme l'expose Jan BAETENS en cours de texte, la fidélité peut davantage se juger à l'aune des infidélités faites à l'œuvre source car celles-ci déploient un véritable discours critique que l'essayiste relève ici.

étude-essai (((





Le corpus d'œuvres étudiées est très vaste, et l'auteur convoque pas moins de treize albums, choisis autant au sein d'éditions populaires que dans des albums plus confidentiels, analysant des styles graphiques académiques tout comme des graphismes avant-gardistes. On pourrait trouver à reprocher l'absence d'œuvres asiatiques, ou l'hégémonie d'œuvres franco-belge, mais ce serait manquer l'exercice auquel se livre Jan BAETENS. L'origine des œuvres étudiées importe peu, en tout cas moins que le cheminement conceptuel qu'elle permet de mettre à jour: il sélectionne les œuvres à l'aune des arguments qu'elles illustrent et qui appuient sa démonstration.

Pour ce faire, Jan BAETENS adopte une analyse particulièrement fine et rigoureuse des images et planches qu'il examine afin d'en révéler les intentions créatives (bédésiques et adaptatives) qui les sous-tendent et de les confronter aux projets littéraires originels. Il débute par un exemple édifiant en analysant les signes de la modernité énonciative à l'œuvre dans l'incipit de *Zazie dans le métro* de Raymond QUENEAU, et observe comment deux auteurs de bande dessinée ont cherché à se l'approprier dans leurs adaptations respectives. Il ira même jusqu'à aborder la question de l'adaptation d'une œuvre littéraire à travers des bandes dessinées proches de l'abstraction, en démontrant de manière particulièrement convaincante comment la dissolution de la figuration dans la bande dessinée peut atteindre certains mécanismes de lecture qui adhèrent au plus près de certains projets littéraires.

Avec cet essai, rédigé avec une grande clarté, Jan BAETENS montre que la rigueur universitaire n'empêche pas de s'adresser à tous. Il développe un point de vue passionnant et inspirant à travers ce processus de travail qui transcende les parcours bibliographiques de genre. Il nous engage à poser un regard différent sur les œuvres que nous lisons, à ne plus nécessairement les consommer en tirant simplement du plaisir dans le déroulé narratif qu'elles proposent, mais aussi dans l'exploration des spécificités stylistiques que nous goûtons, souvent sans nous en rendre compte, et qui sont pourtant fondamentales: ces deux lectures ne s'excluent pas l'une l'autre mais au contraire s'enrichissent, se répondent, ouvrent à de nouvelles interprétations et de nouvelles pistes de réflexion pour le moins stimulantes.

Jean-Charles ANDRIEU DE LEVIS